

Mes déplacements en Chine de 2007 à 2011



au cœur du vieux Shanghai

Durant cette période, Bruno LORNE, 56^{ème} promotion, était responsable qualité produit chez VALEO et a parcouru le monde pour auditer ses fournisseurs. Il nous propose de partager ses anecdotes en Chine et plus particulièrement à Shenzhen (près de Hong Kong) ainsi qu'à Shanghai et Suzhou. Vous y découvrirez des tranches de vies sur le voyage, la qualité de l'accueil des chinois envers leurs visiteurs occidentaux, leurs célèbres marchés de contrefaçons mais plus sérieusement leur incroyable capacité à mettre en œuvre des décisions dans un temps record (par exemple la fabrication d'un mur en une nuit pour satisfaire aux conditions de contrôle qualité).

Bref, dans cet article de Bruno, vous trouverez plein d'informations sur les conditions de ses voyages professionnels dans l'empire du milieu.

Le premier contact

« Pour moi la Chine est un pays qui possède une histoire et une culture immense et impressionnante. Lorsque l'on évoque ce pays on ne peut s'empêcher de penser à un côté mystérieux, une habileté artisanale et une finesse d'esprit. Personnellement j'ai toujours été plus attiré par l'Asie que par l'Amérique.

Depuis 1992 année où je suis venu intégrer le groupe équipementier VALEO, j'ai eu l'occasion de « visiter » nombreux pays d'Europe occidentale et orientale. Mais jusqu'à l'année 2007 je n'étais jamais allé en Chine. Mon entreprise allait m'offrir cette opportunité. L'année 2007 annonçait une stratégie évidente de réduction de tous les coûts au sein de cette entreprise. Cela commença par le choix de fournisseurs dans des pays à bas coût appelés en Anglais « LCC » (Low Cost Countries). Il s'avère que la Chine arrivait dans le peloton

de tête de ces pays. Le coût de la main d'œuvre étant d'un ratio allant jusqu'à 1/10 au niveau de la fabrication des outillages, Valeo commençait alors à sous-traiter tous les moules et outils de découpe à des fournisseurs chinois ou de pays voisins. En l'occurrence, je vais ici évoquer quelques anecdotes concernant la Chine.

En 2007 j'étais responsable d'accompagner certains fournisseurs dans la démarche de développement de moules pour fabriquer des composants en plastique que l'on assemble sur les produits Valeo, notamment pour les commandes de climatisation des voitures. C'est en 2007 lors de ma première mission en Chine, que je découvris la ville industrielle de SHENZHEN.

Comme pour tout voyage hors espace Schengen, aller en Chine nécessite bien évidemment la possession d'un passeport à jour, ainsi que d'un visa. Côté sanitaire, les vaccins standards sont demandés mais pas celui contre la fièvre jaune par exemple. La demande de visa est particulière et doit respecter les étapes suivantes : billet d'avion, hôtel et lettre d'invitation du fournisseur avec raison de la visite. C'est seulement après cela que la demande de visa peut être faite ! Il existe d'ailleurs deux sortes de visa : l'entrée simple et l'entrée multiple, cette dernière étant la plus pratique et la moins onéreuse quand on doit faire plusieurs allers-retours en six mois.

Une fois ces formalités réglées, il ne me restait plus qu'à me rendre sur place. J'avoue que pour mon premier voyage, j'appréhendais un peu les conditions sanitaires, notamment de la nourriture. Je me suis vite rendu compte que ces craintes n'étaient fondées que sur des préjugés.

Sachant qu'un billet d'avion pour la Chine coûtait au minimum 750 euros en classe économique, la direction de Valeo nous demandait d'optimiser le déplacement en y restant aussi longtemps que nécessaire. Le trajet durant déjà deux jours, cela signifiait qu'un déplacement s'effectuait à minima sur une semaine.

Mon premier voyage allait se dérouler en compagnie d'une de mes collègues acheteuse. Malheureusement pour elle, son voyage n'allait pas être de tout repos... Valeo avait pour habitude de réserver un vol de nuit, mais elle fut victime du surbooking et dut décaler son vol au lendemain. Je partais donc seul dans mon premier vol pour la Chine.

Pour la première fois de ma vie j'allais passer 11 heures confiné dans un avion... J'étais inquiet à l'idée de trouver le temps long mais il n'en fut rien. Le dîner est servi peu après le décollage (vers 1h du matin) après quoi certains passagers s'endorment rapidement. Ce n'est pas mon cas, j'en profitais donc pour lire ou

regarder la télévision. Malgré les lumières des insomniaques et avec l'aide de mon masque et mes bouchons d'oreilles, au bout de quelques heures la fatigue finissait par l'emporter et je réussissais à dormir quelques heures. Le petit déjeuner est servi après 9 heures de vol, soit vers 9 heures du matin heure de Paris ; le seul problème c'est qu'en Chine c'était déjà le milieu de l'après-midi !

Après 11 heures de vol Hongkong se présentait à moi et j'allais enfin voir à quoi ressemblait la Chine en réalité. La particularité, à Hongkong, réside dans le débarquement des bagages : à la descente de l'avion, nos bagages sont directement transportés vers un Ferry, et les passagers n'ont qu'à passer le contrôle douanier avant d'embarquer sur le bateau qui nous emmène jusqu'à la côte de Shenzhen. Je trouvais cela folklorique ! Les Chinois sont redoutablement efficaces dans la gestion de l'arrivée des passagers : le contrôle douanier en Chine est capable d'absorber des centaines de passagers en une vingtaine de minutes contrairement à ce qui se fait en France ou d'autres pays d'Europe. Mon passeport comportait son premier visa Chinois. Cela ne serait pas le dernier...

Arrivé au port de Sékou (port de Shenzhen) un employé du fournisseur que je venais auditer m'attendait avec un taxi à la sortie du Ferry.

Arrivé sur le sol chinois, je subis un véritable « choc thermique » ! Mon premier voyage eut lieu en juillet, j'arrivais donc dans une atmosphère moite, sous une température de 35 à 37°C avec une forte sensation d'humidité dans l'air.

Mon premier contact sur place avec le fournisseur se fit en anglais et se passa bien même si je dus m'habituer à l'accent de mon interlocuteur. Après les politesses de rigueur il m'accompagna jusqu'à mon hôtel. Les pratiques de conduites étant très différentes en Chine par rapport à l'Europe, il est déconseillé à un touriste de louer une voiture sur place.

J'avais la chance de loger dans un hôtel de standing dont je garde un très bon souvenir. Durant mes différents voyages en Chine, j'ai toujours bénéficié de chambres propres, spacieuses et confortables.

Mes soirées étaient loin de se cantonner à ma chambre d'hôtel. En effet, en Chine, l'hôte prend toujours soin de son invité, y compris le soir et le week-end. Ainsi, mon fournisseur se faisait un devoir de m'accompagner au restaurant le midi et le soir afin que je n'éprouve pas de difficulté pour trouver un endroit à mon goût pour la restauration.

Le lendemain matin, à mon arrivée chez le fournisseur KWANCHEE Ltd, toute l'équipe du personnel se faisait une joie de me venir me saluer. Après ma journée de travail passée à visiter le site et à rencontrer les différents responsables de service, je devais aller

recupérer Domitille, ma charmante collègue tout juste arrivée au port de Sékou. Elle fût contente de me retrouver car j'étais un visage connu en terre étrangère.

Mon travail sur place consistait à vérifier le fonctionnement de leur machine d'injection des plastiques ainsi qu'à contrôler la prise en compte des exigences Valeo indiquées au cahier des charges.

Quelques anecdotes m'ont profondément marqué chez ce fournisseur. Un jour je venais d'expliquer au responsable métrologique qu'il n'était pas dans les standards de Valeo d'avoir un atelier de fabrication jouxtant un laboratoire de métrologie à cause des écarts de température et de la pollution provoquée par l'usage. Ce à quoi il me répondit qu'il allait demander aux ouvriers de faire une séparation. J'ai cru qu'il parlait d'une action à moyen terme. Mais à ma grande surprise, lorsque j'arrivai le lendemain matin dans l'entreprise, un mur de briques avait été créé pour délimiter usage et contrôle en 3d. Ils l'avaient construit en une nuit !

Une autre fois, alors que j'avais expliqué que la machine de contrôle 3d n'avait pas été certifiée par un organisme homologué, on me dit que cela serait fait plus tard. Mais lors de ma visite suivante, la machine avait disparu ! J'appris alors qu'elle avait été louée uniquement pour la venue de Valeo lors d'une visite passée ! Et donc là, il n'y avait plus de contrôle 3D mais uniquement un contrôle sur machine optique 2D !

Le repas du midi en Chine



En Chine, la pause déjeuner est un moment important d'échange entre collègues. Traditionnellement, les Chinois aiment partager de nombreux plats de mets très variés. Un même repas peut comporter à la fois viande, poisson, légumes verts, pâtes, riz, fruits de mer, etc... mais toujours dans le partage et la convivialité.

J'ai pu me rendre compte que la gastronomie chinoise n'a rien à voir avec la nourriture que l'on peut consommer dans les restaurants chinois en France. En Chine il y a un grand choix de viandes, de poissons préparés de façons très fines, il y a même des sortes de viandes séchées façon confit, que l'on peut manger sur le pouce et je ne détaille pas les nombreuses

variétés de nouilles nature ou épicées, en soupe ou sautées. Ce dont je garde le meilleur souvenir c'est une très grande variété de légumes cuits vapeur que l'on retrouve dans la fondue Chinoise, des légumes verts ou du chou Chinois qui sont très savoureux.



Les ingrédients de la fondue Chinoise

En revanche, les chinois ne consomment pas de fromage et en dessert il y a souvent des fruits frais coupés. En hiver, les fruits sont souvent remplacés par une boisson fraîche.

Ceci dit, dans les usines, une majorité des ouvriers mangent à la cantine ou apportent une gamelle. Ces derniers en général expédient le repas en 15 minutes puis trouvent un endroit tranquille pour poser leur tête et pratiquer une micro sieste. Lorsque j'ai vu cela pour la première fois dans une usine Valeo à Shenzhen, cela m'a surpris et en même temps me fit découvrir un autre mode de comportement des employés d'usine très différent de ce que j'avais pu voir en Europe.

Accompagner le fournisseur pour l'amener au niveau attendu par Valeo

Lorsque je travaillais avec des fournisseurs chinois il fallait parfois les accompagner à se mettre au standard de mon entreprise. Lorsque je venais auditer la société KWANCHEE, je devais parfois les aider pour mieux bâtir leur plan de surveillance lié à nos composants plastiques.

Un jour un des projeteurs de Kwanchee Ltd vint me demander comment définir des calibres nécessaires au

contrôle de dimensions indiquées au plan de pièce d'un boîtier assez compliqué. Je compris qu'il n'avait aucune expérience dans ce type d'activité et je dû m'attacher à lui faire un brouillon pour qu'il comprenne l'état d'esprit du moyen attendu. C'est alors que je pris conscience que la grande force de l'industrie chinoise est la production mais pas l'innovation. L'instruction est ainsi faite sur le côté pragmatique basé sur des repères et non sur les aspects conceptuels et créatifs. A partir de là j'ai tout de suite trouvé la méthode pour faire une demande ou passer un message : donner un exemple, montrer un document, une photo, etc...

Le sens de l'hospitalité Chinoise

Je m'interroge encore pour savoir s'il s'agit d'hospitalité ou d'un mode de fonctionnement imposé par chaque entreprise chinoise, mais j'ai toujours été accompagné pendant mes déplacements intra Chine sur le lieu du fournisseur ou bien pendant les week-ends sur place. Il y a toujours un collaborateur pour se proposer de me faire visiter un lieu particulier. Par exemple, lors d'un week-end sur place (ma mission durait 15 jours), un des employés me proposa de m'accompagner



Hong Kong, vu du sommet funiculaire

à Hongkong pour me faire visiter la ville. J'acceptai avec plaisir. Il me fit découvrir les hauteurs de la ville en utilisant le funiculaire qui est très impressionnant vu l'inclinaison du relief. De tout en haut on peut voir toute la baie de Hongkong avec ses grands buildings et ses bras de mer qui fragmentent la cité.

J'ai également visité le cœur de la ville avec ses commerces multiples et colorés et l'animation permanente. On trouve toute sorte d'articles du plus moderne au plus atypique. Il y a des restaurants partout, à tous les prix. C'est une cité d'affaire et le mouvement y est perpétuel. Plusieurs moyens de transports sont possibles : métro, ferry, bus, taxis ... Le métro est très pratique mais le plus dépaysant est le ferry qui permet de passer d'une rive à l'autre de manière originale et agréable avec la vue sur la ville.



Parc à Shenzhen « Window of the word »

Une autre fois, la personne qui me servait de contact chez KWANCHEE me proposa d'aller visiter un parc où étaient construits tous les plus grands monuments de la terre en modèles réduits. Je fus très surpris de voir pour la première fois des miniatures de la tour Eiffel, de la tour BIG BEN, de l'Acropole de Rome, de l'Opéra Sydney, de la muraille de Chine, j'en passe...



C'était amusant de voir de nombreux monuments célèbres regroupés en un même lieu. Nous y avons passé un après-midi entier tant la surface du parc est importante. Encore une fois cet employé ne voyait aucun inconvénient à passer tout l'après-midi avec moi, alors qu'il avait peut-être d'autres choses à faire.

Des magasins industriels

Shenzhen est une ville très industrielle. Elle regroupe des fabricants d'outillages, des applicateurs de peinture, des chromeurs, des fournisseurs de matières premières, des magasins de vêtements, des multitudes de corporations en une même ville comme un immense atelier de production. Dans cette ville certains magasins proposent aux particuliers ou même aux entreprises nombre d'articles utilisés dans l'industrie métallurgique et électrique.

Les expatriés de Shenzhen

A cette époque, un grand nombre d'expatriés travaillaient pour Valeo en Chine, cela peut avoir changé. Ainsi lorsque je me rendais à Shenzhen il m'arrivait de rencontrer des compatriotes travaillant dans l'usine. Ils étaient en général sur place pour deux ans au maximum, car cela représente un coût élevé pour l'entreprise. Je constatais que ceux qui vivaient là s'accommodaient fort bien de cet éloignement de la France et trouvaient « multiples » avantages à ce statut. Souvent ils bénéficiaient d'appartements confortables et d'une employée de maison qui s'occupait du ménage et parfois d'accompagner les enfants scolarisés. De plus les enfants étaient souvent regroupés dans des écoles spécifiques à double langue d'un bon niveau. Beaucoup d'expatriés aiment se retrouver dans le quartier où sortent la majorité d'entre eux. C'est une sorte de communauté.

Les magasins et les espèces

En bon européen, j'imaginai régler mes dépenses sur place grâce à ma carte bancaire. J'ai découvert un autre mode de vie dans lequel les paiements en espèces sont prépondérants (pour les taxis, restaurants, boutiques et autres). En

2007 le rapport entre euros et RMB la monnaie Chinoise est d'environ 1/10. Un euro permet d'obtenir 10 RMB. C'est pourquoi dès mon premier voyage j'étais obligé de prendre une bonne quantité d'espèces. Mais, l'inconvénient était de surveiller mes poches pour éviter de tenter les éventuels pickpockets.

Shanghai, la cité géante

2007 fut l'année de mon premier voyage à Shanghai, ville dans laquelle mon entreprise avait engagé des activités de sous-traitance, essentiellement pour des composants décorés ou spécifiques. Lors d'un voyage ultérieur j'ai dû me rendre à Suzhou, ville limitrophe de Shanghai avec une collègue. Pour des questions pratiques, nous avons préféré choisir un hôtel à Shanghai. Notre mission durant 10 jours, nous en avons profité pour visiter Shanghai le week-end.



Pudong, le quartier moderne



L'arrivée à Shanghai s'est déroulée de jour. Lorsque notre avion approcha de la cité chinoise, j'eus comme une impression d'arriver à New York tant elle me parût immense et gigantesque. Les gratte-ciel poussaient çà et là par centaines. On aurait dit des pieux de béton aspirés par le ciel.

Pour cette première venue à Shanghai, nous avions réservé un hôtel dans le quartier de Pudong, un quartier moderne de la mégapole. L'hôtel où nous résidions était très confortable et très grand. De mémoire je dirais qu'il y avait une quarantaine d'étages avec 6 colonnes d'ascenseurs. Pour nous rendre chez le fournisseur nul besoin de prendre nous même un taxi. Un chauffeur payé par le fournisseur venait nous récupérer chaque matin à l'hôtel et nous amenait dans l'entreprise à visiter.



Pudong, le quartier moderne

Ma mission sur place

Pour revenir à ma mission, le fournisseur que je venais auditer fabriquait des pièces décorées avec peinture et parfois comportant des symboles grattés au laser. D'autres pièces étaient des composants plastiques transparents et ayant des forts taux de finition.

A l'époque j'étais affecté au projet Toyota Avensis et le client ne dérogeait pas au niveau qualité des pièces décorées comme à son habitude. Delphine, la collègue qui m'accompagnait pour cette mission chez Uniplas s'occupait de tous les aspects liés aux prix et contrat concernant les formalités de production et expédition. De mon côté je m'attachais à auditer tous leurs dossiers qualité et vérifier que notre cahier des charges contractuel était bien pris en compte et appliqué par ce fournisseur. Dans cette entreprise j'avais toujours avec moi deux ou trois personnes pour répondre à mes questions et j'étais toujours bien accueilli même lorsqu'il m'arrivait d'y aller seul. Un jour, nous nous rendions au restaurant pour le repas du midi, nous étions accompagnés par des personnes d'Uniplas.

Au moment de partir sur le lieu du repas, un petit homme habillé d'une blouse bleue vint nous accoster et sympathisa avec nous pour savoir si notre visite se déroulait bien. De fil en aiguille il se présenta à nous et je compris que ce petit bonhomme d'un mètre soixante environ était le grand patron du site. J'en fus étonné tant il me paraissait simple et disponible à tous. Je constatais qu'un fossé existait entre ce patron et tous ceux que j'avais pu connaître jusque-là.

La banlieue gigantesque de Shanghai

Shanghai comporte environ 24 millions d'habitants, et si on la compare avec Paris, cette dernière est un village. A Shanghai il y a plusieurs façons de se déplacer, taxi, bus, voiture, train et métro. Ce dernier étant le plus rentable et le plus rapide. Son seul inconvénient le nombre de gens important qui y transitent. Le taxi est relativement abordable en comparaison avec Paris, mais il y en a beaucoup qui tentent d'abuser les touristes.



Yuyuan Garden, le vieux Shanghai

Que dire de Shanghai ? Des gratte-ciels très hauts, des foules qui arpentent les grands axes, à tel point qu'on se croirait être une fourmi parmi des milliers. Beaucoup de boutiques sont présentes en pied d'immeubles mais il y en a également dans les bâtiments. Il faut se méfier des contrefaçons. Celles-ci sont faciles à détecter tant le prix est bas. A Shanghai il n'y a pas que des gratte-ciels et des copies d'objets à la mode.

Ce qu'il est très intéressant de visiter est le cœur de Shanghai, la vieille ville avec ses maisons anciennes de style typiquement Chinois. Dans cette partie ancienne de la ville on trouve beaucoup de petites boutiques artisanales et aussi la maison du thé où nombre de Chinois se promènent le week-end et vont assister à la cérémonie du thé (suivant un cérémonial réglé).



A Shanghai malgré le gigantisme je n'ai jamais eu de sentiment d'insécurité. Les Chinois sont très respectueux, notamment des occidentaux. Il nous arrivait souvent d'aller manger à l'extérieur de l'Hôtel ma collègue et moi et de rentrer tard à l'hôtel et nous

n'avons jamais été importunés. Même tout seul, je n'ai jamais eu d'ennui. Pourtant dieu sait qu'il y a des rues peu engageantes à Shanghai, mais rien, aucun souci. Je ne sais pas si toutes les grandes mégapoles peuvent en dire autant.

Décalage horaire

Le décalage horaire présente un inconvénient et un avantage. Les premiers soirs en Chine on n'a pas envie de dormir et la fatigue se fait surtout sentir l'après-midi. En revanche lors des conférences téléphoniques avec l'Europe vers minuit en Chine, il est 17 h en France, nous sommes donc encore en forme pour faire une synthèse de notre journée à nos collègues Français.

Région de Suzhou



Cet endroit est très moderne car récent, il comporte de nombreux bâtiments industriels mais aussi de nombreuses habitations. Cette région regroupe de nombreux fournisseurs spécialisés dans les techniques de décoration du plastique mais aussi d'autres procédés.

Comparée à Shanghai, Suzhou semble plus récente et moderne mais aussi aseptisée car plus petite, et cela donne un aspect reposant à cette ville. Un détail qui me marqua dans cette ville, c'est l'architecture des routes. De nombreuses routes en ligne droite perpendiculaires les unes aux autres. Tout est agencé de façon simple en positionnement géométrique. Du coup il est parfois difficile de s'y retrouver.

Dans Suzhou de nombreuses sociétés étrangères sous-traitent des composants qui iront inonder le marché occidental. Pour se rendre à Suzhou en voiture, le chauffeur de taxi qui nous emmenait régulièrement chez Uniplus traversait des espaces de campagne et parfois d'autres villes.

Dans ce mélange ville - campagne on pouvait distinguer parfois des volailles comme des canards ou des oies qui erraient dans les champs ou des enclos pour l'élevage. Ceux-ci étaient pour certains destinés à la nourriture des restaurants car les Chinois sont

consommateurs avertis de canards (laqués). Mais parfois on voyait également des enfants jeunes qui marchaient ou s'amusaient sur le bord des habitations pas toujours reluisantes. Le contraste est fort entre le confort de la ville et les campagnes. Ceci montre une Chine à deux vitesses, la richesse des villes et la pauvreté de certaines campagnes.

Je pourrai continuer sur de nombreuses anecdotes relatives à la Chine, mais je verrai plus tard pour vous narrer d'autres récits suite à mes nombreux voyages professionnels en Chine entre 2007 et 2011.

C'est la fin de la première partie, j'espère que cet article aura suscité votre intérêt et peut-être donné l'envie à certains de s'y rendre. »

Fin de la 1ère partie

Bruno LORNE
56^{ème} promotion

